

39 arbres en danger avenue Amédée Hesse ! STOP !



Une enquête publique est en cours pour le projet de piste cyclable av. Amédée Hesse.

Aucun répit ne sera accordé aux Spadois : après les travaux de la traversée de Spa, c'est un projet écocide que nous avons déjà dénoncé qui pointe à nouveau son nez : l'abattage de 20 arbres, la transplantation de 9 autres (si ça marche...) et la tentative de sauvegarde de 10 autres sujets, tout cela pour aménager une piste cyclo-piétonne d'1,8 km, avenue Amédée Hesse, jusqu'à la piscine (pour le moment...). Largeur de la zone cyclable : 2m ; zone piétonne : 1,5m ; total= 3,5m. Il est impensable qu'au nom de la mobilité douce les fleurons verts de l'avenue disparaissent à jamais. « Le tourisme, c'est dans l'ADN de Spa » : ce sont les déclarations de la bourgmestre elle-même. Et que vient voir le touriste en priorité, d'après le classement des tours opérateurs (voir la chronique de janvier de **Philippe Hourlay**) ? Le domaine de Bérinzenne, le Ravel et le lac. C'est pas de la nature, ça ? C'est pas des arbres ? C'est pas du vert ??? Notre poule aux œufs d'or, c'est notre nature

intacte, notre écrin revivifiant. Alors, on se bouge : l'enquête publique court du 21 février au 23 mars ; quant à nous, nous vous invitons à une soirée d'information et d'échanges le jeudi 9 mars à 20h au Jardin des Elfes, route du Lac de Warfaaz 2, Jalhay 4845 SUR RÉSERVATION au 0475 829402. (**Claude Brouet**) ou au 0474 518745 (**Philippe Hourlay**).

NB: Bien que l'enquête publique porte sur la liaison rond-point Pompea - lac de Warfaaz, seule la première partie, jusqu'à la piscine, est actuellement budgétée. L'incidence immédiate sur les arbres est donc (temporairement?) limitée. Cette première partie coûtera 333.000€ pour la commune et 300.000€ sont à charge de la région.

Un nouveau logo, ce n'est pas une nouvelle identité

Le 1er février, le nouveau logo de Spa a été dévoilé au public ; l'occasion de se poser quelques questions sur le message véhiculé par cette image surprenante qui aura fait couler beaucoup d'encre dans la presse et suscité des fils de conversations intarissables et peu flatteuses sur les réseaux sociaux. En effet, le 20 juillet, une invitation lapidaire et énigmatique était apparue sur la page Facebook de l'Office du Tourisme : « Nouvelle identité de la ville de Spa ? Votre avis compte ». S'ensuivait un sondage destiné à dresser un profil de la nouvelle identité de Spa. Identité. Un terme grave, éthiquement parlant, puisqu'il signifie « l'ensemble des traits qui définissent un peuple (en l'occurrence des citoyens), la

conscience d'appartenir à une nation (ici, la commune) en tant que telle » (Dictionnaire de l'Académie française.)

Fabienne Dorval a demandé en conseil pourquoi les citoyens n'avaient pas été invités à voter pour le nouveau logo de la ville. En effet, a-t-elle expliqué, comment les citoyens pourraient-ils ressentir un sentiment d'appartenance puisqu'ils n'ont pas été associés à l'emblème qui est censé les définir ? Le président de l'Office du Tourisme (c'est aussi l'échevin des Travaux, entre parenthèses) s'est totalement déresponsabilisé (encore !) de la démarche en invoquant l'intervention de professionnels de la communication qui (au prix de 42 000€...) ont interrogé 300 personnes. Fort bien, a répondu la conseillère ; le travail en amont pour tracer le profil a été certainement bien fait ; mais en phase finale ? Pourquoi ne pas avoir organisé un vote des citoyens pour le choix du logo ? Eh bien, parce qu'il n'y a pas eu de choix... Un seul logo aurait été proposé au collège et à l'Office du Tourisme. Vous avez dit bizarre ? Nous aussi. A noter : rien n'a été annoncé dans les bulletins communaux de l'année écoulée. Il est donc particulièrement difficile pour les citoyens de ressentir un sentiment d'appartenance pour une image qui les définit sans qu'ils en aient été largement prévenus et qu'ils l'aient choisie... ce qui aurait pu être organisé facilement par le conseil de la participation citoyenne, non ? Oui, à condition que passe la communication entre les différents cercles de la majorité...

Alternative-plus



L'ALTERNATIVE



Toute l'actualité | Vos idées | Nos propositions

Action "Zéro déchet sauvage" : Rejoignez-nous !



Notre équipe lors d'une précédente action

Si vous avez l'envie de participer à notre action printanière « Zéro Déchet sauvage » sur le territoire de la commune de Spa, l'équipe Alternative-plus vous donne rendez-vous ce samedi 18 mars à 14h au parc du Temple anglican OU place du Maréchal Foch OU place de l'Abattoir. Des sacs, pinces et gants seront mis à votre disposition pour effectuer le circuit de votre choix... en équipe, dans la joie et la bonne humeur. Contact infos : **Philippe Hourlay** 04 745 18 745



La traversée de Spa continue à animer les débats tant dans la rue que sur les réseaux sociaux.

La majorité acculée dans l'impasse de ses travaux ?

A un an et demi des élections, après l'ouverture de chantiers lourds dans tous les coins, nos édiles ont décidé de continuer de jouer avec le feu en imposant à leurs citoyens la perspective d'un projet démesuré d'aménagement du centre-ville, coûteux et surtout non concerté avec les principaux intéressés : les habitants. Interrogé à ce sujet en conseil communal, le nouvel échevin des Travaux et de la Mobilité, le défenseur obligé du vélo, a pédalé convenablement dans la choucroute pour tenter de justifier l'injustifiable : la négation totale de la parole citoyenne.



La suppression de la desserte (et de ses parkings) ne fait pas l'unanimité auprès des riverains.

S'en défendre en rappelant que des groupes-cibles tels que les commerçants, une association de cyclistes, la CCATM et une asbl de personnes à mobilité réduite ont été consultés ne suffit pas ; en commission des Travaux, au mois de juin 2022 déjà, Alternative-plus avait insisté sur la nécessité de consulter l'ensemble de la population. Cela avait été refusé. Résultat : 412 lettres de réclamation, un courrier de mise en garde sévère d'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites, organe représentatif de l'Unesco Wallonie) et un courrier spécifique des commerçants totalement opposés à la suppression d'autant de places de parking et des espaces réservés aux camions de livraison, au phasage des travaux, au projet d'aménagement de la place Royale et au manque de communication flagrant.

Nous soutenir

Alternative-plus apprécie votre soutien. Aimez notre page, partagez nos publications, rencontrez-nous, échangez des idées ou participez au financement de notre journal en versant 10 ou 20€ sur notre compte: BE35 0689 3250 0837.

Arnaud Fagard, trésorier
arnaudfagard@gmail.com



Nouvelle imprudence en vue ?



Le Pouhon Pierre le Grand est actuellement géré (en partie) par la R.C.A..

Actuellement, la RCA (régie communale autonome) est une structure juridique liée à la commune, soumise à la TVA. La piscine et le secteur commercial de l'Office du Tourisme sont ses deux constituants. La majorité désire extraire le Pouhon de la RCA, tandis qu'Alternative-plus veut attendre la fin de l'accord avec la TVA, qui nous autorise à fonctionner comme actuellement et qui court jusque fin 2024. Selon nous, retirer le Pouhon de la RCA risque de compromettre la récupération de la TVA sur les travaux de la piscine (on parle d'un coût de récupération de la TVA de plus de 2 millions €). **(Arnaud Fagard).**

La véloroute avenue Reine Astrid, le sujet qui fâche aussi...

Et ça continue : au nom du vélo, encore un projet en vue sans aucune concertation avec le grand public : l'aménagement de la liaison Spa-Franchimont en véloroute, un projet du SPW destiné à rallier plus tard la Vesdrienne à Pepinster. Les commerçants de l'avenue Reine Astrid ont saisi un avocat pour évaluer la pertinence du projet, jugé dangereux devant les commerces, puisqu'il mêle piste cyclable (non obligatoire...) et parkings. **(Ginette Doyen)**

Nous, nous proposons de construire un projet avec les Spadois



Le 2 février nous organisons notre 4e rencontre citoyenne autour de l'aménagement du centre-ville.

Par quelle nouvelle pirouette le collège va-t-il à présent se sortir de ce guépier ? Une chose est sûre : pas en dialoguant avec Alternative-plus. Les propos dénigrants tenus en conseil à l'encontre de notre groupe en disent long sur l'incapacité à partager la construction des dossiers, ce que nous avons pourtant proposé : d'après la majorité, Alternative-plus s'oppose

systématiquement, ne sait pas lire correctement, ne comprend pas le français, critique, n'écoute pas... Traduisons : la majorité sait très bien que nous faisons tout le contraire ; il lui faut donc nous étiqueter de manière péjorative pour nous réduire à une caricature. Ces effets de langage récurrents ("Vous avez un problème de logique...") sont des procédés destinés uniquement à éviter le fond du problème et à créer un glissement pernicieux de l'objet du discours à ses auteurs, qualifiés dès lors implicitement d'imbéciles. Le tout en évitant évidemment de répondre aux questions. Nous n'avons pas un problème de logique ; nous avons une autre logique, celle de la participation citoyenne, que la majorité n'appréhende pas parce que sa vision reste celle d'une autorité paternaliste et omnipotente. C'est un problème pour elle, qui la met de

plus en plus en porte-à-faux avec ses électeurs.

Comment Alternative-plus voit-il les choses ?

Soit. Voici donc les fameuses questions (pas écoutées, pas entendues, pas répondues) qui ont été posées en conseil par Alternative-plus **(Frank Gazzard)** :

- 1) Le collège est-il d'avis de recommencer partiellement ou totalement le processus de construction du projet afin de répondre aux demandes des citoyens et, par conséquent, de le revoir ?
- 2) Le collège est-il prêt à reconstruire le projet en concertation avec les citoyens organisés en groupes d'acteurs impliqués (habitants, forces vives...) afin que ceux-ci puissent le coconstruire ? Par exemple en créant des commissions communales ouvertes, des commissions de quartier, des

réunions citoyennes, des « diagnostics en marchant »... ?

3) Le collège veillera-t-il à informer les citoyens tout au long du processus d'élaboration du nouveau projet de la traversée de Spa selon la méthode décrite ci-dessus via le site web, le bulletin communal, des permanences à l'administration communale... ?

Réponse : Le collège se réunira pour décider. Vous aurez la réponse plus tard...



L'aménagement des pistes cyclables pose question.

La belle couronne Unesco vacille...



C'est la 2e mise en garde d'ICOMOS, la première concernait le Golf Hôtel et la ZACC de Mambaye - Hoctaisart.

ICOMOS (Représentant de l'UNESCO en Wallonie) a envoyé le 7 février un courrier à la Ville ainsi qu'aux ministres régionaux de tutelle, dans lequel il rappelle la convention passée entre le Comité du patrimoine mondial et les Etats parties (art. 172). Ce courrier est un rappel à l'ordre et une mise en garde sévère pour le maintien de la reconnaissance Unesco : « Ce projet (NDLR : la traversée de Spa) modifie drastiquement l'aménagement de trois espaces publics historiques – Place Foch, Place Royale et Jardins du Casino – qui participent indéniablement à la valeur universelle exceptionnelle de Spa. Les espaces publics sont des

composants essentiels de l'urbanisme des villes thermales tout autant que les installations et infrastructures thermales et de loisirs, intégrés dans un contexte urbain global qui comprend un environnement récréatif et thérapeutique soigneusement géré, composé de parcs, de jardins, de promenades, d'installations sportives et de forêts. » (...) « ...nous (NDLR : ICOMOS) postulons que le présent projet impacte cette valeur universelle exceptionnelle et que l'UNESCO doit être informé sans tarder de ce projet. Nous plaçons de plus pour que toute prise de décision quant à ce projet, soit suspendue jusqu'à ce que l'UNESCO et le Centre du patrimoine mondial aient pu prendre connaissance du projet et fait part de leurs considérations. »

« C'est pas nous, c'est la Région wallonne ! »

A la question de **Paul Mordan**, à savoir quelle était la réaction du collège à la lecture de ce courrier, l'échevin des Travaux a tenté de se dédouaner en affirmant que la Ville n'était pas concernée mais bien la



Le projet des jardins du Casino, notamment, est critiqué par ICOMOS (UNESCO)

Région wallonne. Ce qui est faux : car l'aménagement de la place Royale, de la place Foch et des jardins du Casino sont bel et bien à charge de la Ville, demandeuse, et non du SPW. Il y a d'autre part infraction à la parole donnée : en effet, en 2021 dans l'affaire de l'épineux dossier du Mambaye, l'ancien échevin des Travaux avait pris l'engagement d'associer ICOMOS à tous les projets importants. C'est la deuxième fois qu'un rappel à l'ordre de cet organe consultatif de l'Unesco est adressé à la Ville de Spa ; sa reconnaissance au patrimoine mondial est mise en danger pour non-respect de la convention. La belle couronne

durement gagnée pourrait bien être retirée, comme cela s'est passé en 2021 à Liverpool. La majorité n'aurait-elle soutenu le projet de reconnaissance Unesco que pour la gloriole ? Rappelons tout de même l'objectif visé au départ : les associations de défense du patrimoine et les forces vives spadoises en matière de protection du patrimoine ont défendu le projet de reconnaissance Unesco pour que notre patrimoine exceptionnel soit protégé. Ce courrier d'Icomos illustre donc l'intérêt réel de la reconnaissance Unesco, qui est d'empêcher d'opérer des aménagements en contradiction avec la Valeur Universelle Exceptionnelle de notre patrimoine. **Paul Mordan** a aussi rappelé l'importance d'outils encadrant les projets urbains. Ceux-ci sont prévus de longue date dans le plan d'actions UNESCO. Par exemple, des guides communaux d'urbanisme qui visent à réglementer les aménagements du centre de Spa et des alentours, tardent à arriver. Ce type de guides aurait sans nul doute permis d'éviter des incompatibilités flagrantes des arrangements des espaces publics avec la reconnaissance UNESCO.

La chronique de Philou

Si vous êtes nostalgique d'un Spa d'antan... Vous allez encore souffrir longtemps ! Le constat est évident... Spa, notre ville, est en transformation... En altération. Et en mutation. Notre ville se voit et se verra totalement changer durant les prochaines années. Certains appellent ceci l'évolution et y trouvent un mieux ... Au détriment d'un mieux-être ou mieux-vivre restant à l'appréciation de chacun. Bref, nous restons dans l'émotion... Tristes de voir l'arbre de notre enfance abattu ou même certaines bâtisses démolies parce que les propriétaires n'ont que faire de les restaurer. En conclusion, je reprends l'expression d'une personne étrangère à Spa qui disait : « Le Spadois râle toujours sur ce qui devrait être ou pas pour sa ville... Mais n'y touchez pas, car dans ce cas, il aura bec et ongles pour vous rappeler que Spa est la plus belle ! ». Fier d'être spadois ! **(Philippe HOURLAY)**

Comment diminuer ses déchets ?

Consommer mieux en adoptant la méthode « **BISOU** ». 5 questions à se poser : Besoin : à quel besoin cet achat répond-il chez moi ? Attention au marketing ! Immédiat : besoin immédiat ou ... je peux prendre le temps de réfléchir ? Semblable : ai-je déjà un objet qui a la même utilité ? Origine : l'origine du produit est-elle en accord avec mes valeurs ? Utile : combien de fois vais-je m'en servir... pourquoi ne pas emprunter ou louer ? Résultats : des économies d'argent, moins de gaspillage de ressources de la planète, moins d'encombrement à la maison. **(Silvana Bressannutti, Luc Moens, Thérèse Mossoux, Laurent Tamo, Ginette Doyen, Claude Brouet, Lucien Hurlet, Vinciane Mathieu)**